

BONHEUR

SUITE DE LA PAGE B 1

Normand Brisson est de la trempe des Bernard Voyer, de ceux qui ne peuvent se lancer à l'assaut des plus hauts sommets sans d'abord explorer le plus profond d'eux-mêmes. Consultant, cœurologue, motivateur, propriétaire de la boutique Summum Santé, à Sainte-Thérèse, fondateur d'un institut de formation, créateur du Jeu du bonheur et coauteur de la pièce de théâtre *Prends la porte, ça presse!*, qui sera présentée en mai au Patriote de Sainte-Agathe, Normand Brisson ose le qualificatif d'entrepreneur courageux.

À son échelle, il fait partie de cette famille d'entrepreneurs qui se laissent porter par l'idée, par l'imagination, pour créer un monde, une réalité. Il pense surtout à ces entrepreneurs qui suivent leur intuition, qui ne craignent pas d'emprunter des chemins inexplorés. Moins à ceux qui se contentent de copier, de suivre ou d'imiter parce que la peur de l'échec ou d'essuyer un refus s'est emparée d'eux. À ces derniers il dit: *«Pourquoi ne pas voir tout cela comme un jeu?»*

Pourquoi?

Une question vient soudainement freiner son enthousiasme. Pourquoi tout cela? La réponse tarde. Elle ne vient pas. Tout au plus risquera-t-il un... *«parce que»*. Il y a de ces jours où il voudrait arrêter, baisser les bras, abandonner dans le sens d'ab-

diquer ou de renoncer. Or il a enfant et petit-enfant. *«En ne faisant rien, j'aurais l'impression de passer à côté de quelque chose d'important.»* Et l'obtention de résultats le motive. *«L'attitude des gens change rapidement. Souvent après une seule séance, ils réalisent qu'ils ont besoin de s'ajuster mais qu'ils ne sont pas très loin du chemin. Ils se remettent rapidement sur les rails, sur la voie de leur vie.»*

Et si les résultats n'étaient pas là? *«Je ferais autre chose.»* Quoi? La réponse tarde. Elle ne vient pas. En fait, Normand Brisson ne se voit pas faire autre chose. *«La société veut trop que nous nous voyions petits. S'ensuivent dépression, suicide, cancer. Les bases de nos systèmes sont pourtant bonnes, mais des ajustements s'imposent.»* Il sait qu'il peut aider, accompagner, contribuer au changement, à son échelle.

Que peut-on faire de mieux? *«Communiquer et accepter la différence des autres. Ce faisant, tu acceptes la tienne.»* Tout part de l'acceptation, même en entreprise. En tant qu'entrepreneur, Normand Brisson comprend qu'un dirigeant doit ouvrir son cœur, être moins cerveau gauche, accepter les changements et ne pas craindre de perdre la maîtrise en demandant de l'aide auprès des gens qui réussissent. Pour le reste, *«il faut prendre tout cela en jouant!»*

Et si l'on jouait, pour le plaisir...

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le jeu de Normand Brisson est le résumé de 25 années de recherche et de questionnement, de 10 000 heures de consultations et d'autant d'heures d'enseignement.